

ALBERT CAMUS

L'ICÔNE DE LA RÉVOLTE

DOSSIER DE
PRESSE

SAMEDI 04
JANVIER 2020
À 21H*

Un documentaire inédit

de Fabrice Gardel
et Mathieu Weschler

Une co-production

par Public Sénat & Plaj Productions
Avec la participation de Toute l'Histoire

PUBLIC
SÉNAT



* (1ère diffusion)

CAMUS, L'ICÔNE DE LA RÉVOLTE

Un documentaire inédit de Fabrice Gardel et Mathieu Weschler

Co-produit par Public Sénat et Plaj Productions, avec la participation de Toute l'Histoire

Samedi 04 janvier à 21h (1ère diffusion)

Suivi d'un débat animé par Jérôme Chapuis dans «Un Monde en Docs»

Dates de rediffusions :

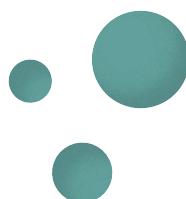
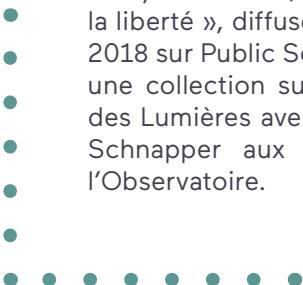
05/01 à 9h, le 11/01 à 22h30, le 12/01 à 10h30, le 18/01 à 23h30, le 19/01 à 11h30 et le 24/01 à 22h

Lien de visionnage disponible sur notre [plateforme](#) ou à la demande



BIOGRAPHIE DE FABRICE GARDEL

Fabrice Gardel est réalisateur et auteur. Il a signé plus de trente documentaires et a obtenu le Prix Culture des Lauriers de l'Audiovisuel pour le film « Raymond Aron, le chemin de la liberté », diffusé en octobre 2018 sur Public Sénat. Il dirige une collection sur les Esprits des Lumières avec Dominique Schnapper aux éditions de l'Observatoire.



RÉSUMÉ

Albert Camus est mort il y a 60 ans. Aujourd'hui, dans le monde entier, les défenseurs des libertés individuelles se réclament de lui. Face aux menaces populistes et autoritaires, les militants des droits de l'Homme, artistes et révoltés de toutes les générations se réapproprient cette figure iconique de la culture démocratique.

Prix Nobel de littérature en 1957, Camus, un des écrivains francophones les plus lus au monde, est plus moderne que jamais. À l'occasion de cet anniversaire, «Camus, l'icône de la révolte» retrace sa vie romanesque qui se confond avec son œuvre, ses combats et ses engagements.

Il s'appuie sur des images en partie inédites et des témoignages forts comme ceux de sa fille, Catherine Camus, du rappeur Abd Al Malik, auteur d'un livre sur l'écrivain et d'une adaptation de la pièce « Les Justes » au théâtre, ou encore du philosophe Raphaël Enthoven, un des meilleurs connaisseurs de l'auteur de « L'Etranger ». Romancier, philosophe, journaliste et auteur de théâtre issu d'une famille pauvre d'Algérie, Camus s'est battu souvent seul contre les dérives totalitaires de son temps : le colonialisme, le fascisme ou le communisme.

Il incarne l'homme révolté qui s'oppose à toutes les formes de tyrannie et d'oppression, mais qui refuse dans le même temps de transgresser ses valeurs : le respect de la personne humaine, l'ouverture aux autres et la tolérance.

Il a défendu le peuple algérien ou les républicains espagnols avant la guerre, dénoncé la collaboration dans le journal clandestin « Combat » pendant l'Occupation, plaidé contre la peine de mort ou la barbarie de l'arme nucléaire à la Libération. Il a encouragé, en vain, la recherche d'un compromis pour mettre fin à la guerre d'Algérie. Ses prises de position sont entrées dans l'Histoire et renvoient aux violences d'aujourd'hui, le conflit israélo-palestinien, le terrorisme islamiste, les déferlements de haine en ligne...

Ce film nous fait découvrir des aspects peu connus de sa vie personnelle, clé de compréhension de toute son œuvre. Catherine Camus nous les raconte sans occulter les paradoxes de son père, celle d'un homme généreux, séducteur, jouisseur et solitaire, qui avait comme tous les autres sa part d'ombre...



4 QUESTIONS À ABD AL MALIK

Artiste, auteur de « Camus ou l'art de la révolte » et metteur en scène de la pièce « Les Justes » d'Albert Camus.

EN QUOI CETTE SOLIDARITÉ A-T-ELLE INFLUENCÉ SON ENGAGEMENT ?

C'est quelqu'un qui est de toutes les luttes. Mais il n'a pas peur de dire « Attention, j'ai peut-être été pour cette lutte, mais si elle est liée à une injustice, alors je me retire ». En fait, il a tenu et il continue de tenir la position la plus difficile, qui est la position du juste milieu. La position du juste milieu est celle qui tient compte de tous et celle d'une certaine manière d'être, de se battre pour ne pas être victime mais aussi pour ne jamais être un bourreau. C'est un équilibre, la position médiane est la plus difficile.

IL Y A CETTE NOTION DE COLLECTIF QUI EST TRÈS CONTEMPORAINE AUSSI...

Il parle de collectif au football et au théâtre, « les deux vraies universités de sa vie » dit-il. On n'est pas seul sur un terrain de foot et on doit faire confiance à ses coéquipiers. De même, au théâtre, on donne la réplique à quelqu'un. On est une troupe, on est ensemble. Il y a un metteur en scène, d'autres acteurs... Il y a quelque chose qui se passe et c'est la vie. J'ai l'impression que ça lui vient du fait qu'il a grandi dans un milieu populaire, une cité, un endroit où il y a une communauté, où il y a des gens qui s'entraident. C'est difficile, mais on s'entraide et on est là les uns pour les autres. Et puis, Camus a été goal au foot et c'est intéressant aussi. Gardien de but, symboliquement, c'est quelqu'un qui protège. Il est à la fois solitaire et solidaire.

VOUS ADAPTEZ « LES JUSTES » DE CAMUS AU THÉÂTRE, POURQUOI ?

Camus est une figure symbolique pour moi. Une figure pas seulement importante, mais vitale pour notre époque. Quand je vois ses portraits, ce qui me traverse la tête c'est le Hip-Hop. Pour moi c'est Camus mais en même temps c'est Nas ou Jay-Z. C'est aussi une figure pop, ou un personnage de Scorsese. C'est Ray Liotta ou de Niro... Avec moi, ça a tout de suite matché. Il est branché, il est cool, il est de son temps et il est de maintenant, et ça c'est fabuleux. Camus a simplement du style. Il est stylé.

POURQUOI ÊTES-VOUS SENSIBLE À L'ŒUVRE D'ALBERT CAMUS ?

Quand Camus parle de l'endroit d'où il vient, c'est-à-dire finalement du peuple, le quartier de Belcourt en Algérie, il parle des pauvres. C'est l'équivalent d'une cité. Tout de suite ça matche avec un gamin qui vient de nos cités aujourd'hui. Le gamin qui grandit dans un environnement presque similaire, tout d'un coup on se dit « OK, c'est l'un des nôtres ! ». Quand un auteur, Camus, parle de justice et de révolte, tout à coup on se dit que ce n'est pas juste un écrivain, en fait c'est un frère. Et ce qu'il nous dit là, c'est quelque chose qui peut nous nourrir, et qui m'a nourri dans mon quotidien. Comment devenir un homme ? Il est ce tuteur qui permet que la plante pousse droit. Et je suis cette plante.



CONTACT PRESSE

- **Pauline Sortino**
Chargée de communication
p.sortino@publicsenat.fr
01 83 35 43 01



Canal 13 | publicsenat.fr

